



# Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire  
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

## Sans le Sacré-Cœur de Jésus, une miséricorde abstraite !

Ce qui marque, entre autre, l'immense différence entre la religion catholique, la seule instituée par Jésus-Christ et la réforme protestante, c'est la présence de Jésus en personne au Saint-Sacrement. Tandis que dans l'Église, il nous est donné d'entrer en contact réel avec Jésus-Christ, présent parmi nous en personne, chez les protestants, il faut se contenter de reporter ses souvenirs à vingt siècles en arrière, à l'aide des Évangiles et de quelques résidus de rites, devenus de simples symboles. Sans cet auguste sacrement, l'humanité de Jésus-Christ, qui doit nous faire entrer en contact avec sa divinité, ne serait qu'un souvenir du passé ou un objet lointain de notre espérance. Certes, un esprit purement cérébral ou spéculatif s'en contenterait, mais l'âme qui cherche à se sauver, c'est-à-dire à connaître pour aimer et entrer en possession de Celui qu'elle aime, souffrirait de ne pouvoir jouir de sa présence et surtout de ne pouvoir entrer dans la participation de ses mystères. Une âme qui aime Jésus-Christ cherche à l'adorer tout autant que les Bergers ou les Rois Mages, à se laisser toucher par Lui aussi réellement que les malades de l'Évangile, à communier à son sacrifice rédempteur comme Simon de Cyrène, le bon larron et tous ceux qui se tenaient au pied de la croix. Le culte chrétien n'est pas une abstraction ; il doit au contraire nous per-

mettre d'atteindre réellement l'humanité de Jésus-Christ, pour aboutir à sa divinité.

Il en est de même pour la miséricorde de Dieu. Certes nous en avons la révélation, à travers les Écritures, plus spécialement l'enseignement de Jésus-Christ. Nous en avons aussi les témoignages à travers tout le bien que Jésus faisait « *en allant de lieu en lieu* » (Actes X, 38) et surtout à travers sa mort sur

la croix. Mais là encore, il ne faudrait pas trouver refuge en la miséricorde de Dieu par le seul souvenir de ce que Jésus a enseigné et opéré par le passé. La miséricorde doit nous être accessible tout autant que son humanité.

N'est-ce donc pas son Cœur de chair qui, depuis la résurrection, « *n'a jamais cessé et ne cessera jamais de battre* » (Pie XII – *Haurietis aquas in gaudio*) dans le sacrement de l'Eucharistie, qui nous presse le mieux à recourir à la miséricorde de Dieu ? « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes !* » (Jésus à sainte Marguerite-Marie)

Quel dommage alors de ne trouver, dans la bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde (Document du Pape François, promulguant l'année sainte extraordinaire de la Miséricorde, le 11 avril 2015), aucune référence au Sacré-Cœur de Jésus ! Certes, il nous est dit que

l'amour de Dieu « *est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus* » (§8) mais sans préciser que Jésus est encore aujourd'hui réellement présent parmi nous, avec son Cœur de chair, toujours transpercé. Pourtant, n'est-ce pas



ce Cœur-Sacré qui nous rend le mieux la miséricorde divine « visible et tangible » ?

En fait, cette stupéfiante omission ne nous signifierait-elle pas que la réalité du Cœur-Sacré empêcherait « d'annoncer l'Évangile de façon renouvelée » (§4), selon l'expression du Pape François ? En effet, la dévotion au Sacré-Cœur résonne trop avec d'autres vérités catholiques, qui au fond désavouent cette nouvelle pastorale voulue par le pape pour ouvrir l'Église à tous, en abaissant ses barrières et élargissant ses portes, comme l'illustrent les aménagements de la morale conjugale qui se dessinent en perspective, ou la prétendue « valeur de la miséricorde », qui serait pour l'Église « le lien avec le Judaïsme et l'Islam. » (§23)

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, c'est la contemplation de l'amour infiniment miséricordieux de Jésus ; c'est aussi l'illustration la plus éloquente de la gravité de nos péchés, qu'il nous faut percevoir comme étant avant tout une offense à Dieu qui blesse le Cœur de Jésus et non pas simplement un comportement nuisant à notre dignité humaine ; la dévotion au Sacré-Cœur, c'est l'appel à la conversion selon qu'il nous faut rendre amour pour amour, avec toute l'exigence de la morale chrétienne à observer intégral-

lement et pas seulement en se contentant de se savoir aimés par Dieu ; la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, c'est aussi la pratique de la réparation ou de l'expiation mendrée par Jésus-Christ, pour tous les péchés, comme elle se pratique quotidiennement sur nos autels, puisque la messe est le sacrifice propitiatoire de Jésus auquel il nous faut participer et non pas un simple mémorial de la miséricorde de Dieu ; enfin la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, c'est l'affirmation que tout le genre humain doit Lui être consacré, parce que Jésus-Christ est le roi des nations, contrairement à la laïcisation des États voulue par le Concile Vatican II (Décret sur la liberté religieuse). Autant dire que dans le contexte de la pastorale conciliaire, il serait malvenu de promouvoir cette dévotion, qui pourtant se serait imposée d'elle-même à l'occasion d'un tel Jubilé. À l'instar du protestantisme qui rejette la présence réelle et concrète de Jésus-Christ, ce Jubilé célèbre une miséricorde divine abstraite, omettant de manifester au monde ce qui en fait pourtant une réalité concrète : le Sacré-Cœur de Jésus, qui de plus, est réellement présent et vivant dans la sainte Eucharistie.

Abbé Laurent Ramé

## Chronique du Prieuré

### 10-11-12 octobre : Visite du supérieur de district

Grand évènement au prieuré ! C'est la 1<sup>ère</sup> visite que M. l'abbé Bouchacourt effectue en Vendée. M. l'abbé Ramé lui fait faire la tournée des chapelles desservies par le prieuré, ainsi que la visite de l'école de l'Épiphanie en présence des enfants. Les abbés peuvent ainsi exposer leurs projets, leurs besoins, leurs œuvres apostoliques. À la grand-messe du dimanche, M. l'abbé Bouchacourt nous annonce à regret qu'il n'est pas en mesure d'affecter un 3<sup>ème</sup> prêtre aux Fournils car il n'y a pas assez de vocations. « Donnez vos enfants et priez pour les vocations ! » nous dit-il. Puis il nous parle de la Charité que nous devons avoir à l'exemple de celle du Christ. La Charité qui est la vie même de Dieu en nous et qui, si nous ne la perdons pas, nous assurera le salut. Pendant ce temps, M. l'abbé Ramé assure des confessions sans discontinuer jusqu'après la fin de la messe. À la sortie, un sympathique apéritif préparé par Laurent Guinement réunit toute la paroisse et permet à M. l'abbé Bouchacourt de faire connaissance avec les fidèles. Lundi 12 au soir, il nous offre une conférence où il aborde les



relations avec Rome, toujours souhaitées par Mgr Lefebvre parce que nécessaires afin d'aider à la conversion des autorités. Il nous dresse aussi un « portrait » du Pape François qu'il a connu en Argentine, pour que nous soyons mieux à même de comprendre son attitude. Enfin il nous parle du synode et du Motu proprio sur les nullités de mariage, avec tout ce que cela comporte d'inquiétant. Et il conclut en nous demandant de faire comme Marie, de rester au pied de la croix dans la prière et de nous sanctifier, parce qu'à Son heure, la Providence mettra fin à la crise de l'Église. Et nous devons bien être persuadés que ce jour viendra. Ce week-end est aussi l'occasion pour les prêtres de se retrouver convivialement autour d'un repas en compagnie de leurs confrères de la Placelière.

### 13 octobre : Fête de Notre-Dame de Fatima

Nos prêtres nous invitent à un acte de dévotion en faisant une procession aux flambeaux derrière la statue de Notre-Dame sur son brancard fleuri et illuminé. M. l'abbé Ramé nous rappelle que dans les siècles passés, on faisait des processions pour implorer le Ciel dans les calamités. Une cinquantaine de personnes étaient présentes à la cérémonie et ont chanté avec ferveur pour demander à Notre-Dame du Rosaire de veiller sur l'Église de son Divin Fils. De retour à la chapelle, un Salut au Très Saint-Sacrement et les Complies clôturèrent cette belle soirée de prière.

### 24-25-26 octobre

En ce week-end du Christ-Roi c'est le traditionnel rendez-vous du pèlerinage de Lourdes. Beaucoup de monde encore



cette année : environ 6000 personnes ! Le Prieuré y est représenté par plusieurs fidèles de nos chapelles et par M. l'abbé Ramé, qui cette année aura été choisi pour méditer le chapelet lors de la procession aux flambeaux du samedi soir. En son absence, c'est M. l'abbé Ravilly qui assure les messes dominicales. Il nous parle avec beaucoup de gravité du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui doit s'exercer sur toute chose. Et en tout premier lieu sur notre âme.

### **1<sup>er</sup> novembre**

Le soleil est à l'unisson de la si réjouissante fête de la Toussaint, avant goût de la joie du Ciel qui nous attend si nous travaillons à nous sanctifier sur cette terre. Beaucoup de monde aux Vêpres en ce beau jour qui est aussi le 45<sup>ème</sup> anniversaire de la Fraternité Saint-Pie X. Les abbés et les soeurs du prieuré chantent à cette occasion un Te Deum d'action de grâce avant les Complies.

### **7 novembre**

Par un temps exceptionnellement doux et ensoleillé en ce samedi de novembre, près de 140 fidèles de Loire-Atlantique, de Vendée et de Maine-et-Loire, quelques petites soeurs servantes de st Jean-Baptiste et les soeurs du prieuré se sont retrouvés à l'église de la Garnache pour le pèlerinage annuel en faveur des âmes du purgatoire. Dirigés par le père Jean-Joseph, capucin, et accompagnés par le père Pacifique et l'abbé Ramé, ils ont tout d'abord suivi pieusement le chemin de la croix devant les belles stations en mosaïque de l'église avant de se mettre en route pour 13 km à travers la campagne en chantant le Rosaire médité. Les confessions et entretiens spirituels n'ont pas cessé pendant toute cette marche et les soeurs du prieuré ont joyeusement animé le chapitre d'une bonne quarantaine d'enfants. La pause déjeuner bien nécessaire fut un agréable moment de charité joyeuse, permettant aux uns et aux autres de faire plus ample connaissance. Une halte au cimetière de Falleron donna l'occasion de gagner l'indulgence pour les âmes du purgatoire avant de se rendre un peu plus loin à la chapelle de Notre-Dame de Frélin où le père Jean-Joseph célébra la messe des défunts. À la sortie le ciel se couvrit pour laisser la place à quelques gouttes de pluie mais n'empêcha pas le sympathique et réconfortant goûter de clôture. Les pèlerins 2 fois plus nombreux que l'an passé sont repartis chez eux le cœur plein de joie d'avoir pu modestement aider à la délivrance de quelques âmes et résolu à en faire davantage encore pendant le reste ce mois de novembre. À l'année prochaine !

### **8 novembre**

Panique et contretemps. À 11h en ce dimanche, après avoir célébré un baptême, M. l'abbé Ramé monte à l'autel ; mais le père Jean-Joseph qui doit prononcer l'homélie n'est pas là.... Où sont passés les pères capucins qui doivent prêcher et confesser ??? Après l'évangile M. l'abbé visiblement inquiet monte en chaire pour faire les annonces. Puis nous dit qu'il laisse la parole au père Jean-Joseph pour le sermon mais qu'il fait un acte de foi car... il ne le voit pas... Finalement Deo gratias, les pères sont quand même là. La raison du retard invoquée par le capucin est la longueur de son sermon à La Roche-sur-Yon. Il va essayer de faire plus court aux Fournils. Finalement il prêchera 45 minutes, avec ou sans sonorisation mais avec beaucoup de fougue et d'humour pour nous inciter à vivre en présence continue de Dieu et nous expliquant comment nos communions sacramentelles doivent être « communion, coopération, compassion et conquête » pour sauver les âmes et les délivrer du purgatoire. Le père Pacifique, malgré son extinction de voix, assura les confessions toute la messe, et le père Jean-Joseph le seconda pendant le reste de la cérémonie. La longueur de l'office n'a pas pour autant hâté le départ des fidèles qui sont restés aussi longtemps que d'habitude à bavarder sous le beau soleil de « l'été de la Saint Martin ».

### **17-18 novembre**

Passage au prieuré de M. l'abbé Pflüger, 1<sup>er</sup> assistant du supérieur général. Invité par M. l'abbé Lajoinie à se rendre à la Placelière ; il profite de sa venue dans la région pour visiter la Vendée. Il est reçu par M. l'abbé Ramé et donne une conférence aux soeurs du prieuré.

### **28-29 novembre : Récollecion de l'Avent et vente de livres**

En cette nouvelle année liturgique qui commence, les abbés ont à cœur de nous aider à préparer Noël. Après la grand-messe aux Fournils, les fidèles peuvent profiter d'un grand nombre de livres vendus au profit de l'école. Il y a beaucoup de choix et la vente est fructueuse, tant pour l'école que pour les esprits qui pourront utilement s'instruire, se sanctifier ou se distraire. Puis s'organise un pique-nique dans la bonne ambiance sur place avant de commencer les exercices de piété. M. l'abbé de Maillard prêche à 70 adultes sur les très belles antiennes « Ô » qui se récitent aux Vêpres du 17 au 23 décembre : « Ô Sagesse, Ô Adonai, Ô Rejeton de Jesse, Ô Clef de David, Ô Orient, Ô Roi des Nations, Ô Emmanuel ». Autant de supports pour notre méditation sur le mystère de Dieu qui vient nous sauver. Pendant ce temps, M. l'abbé Ramé prend les plus jeunes enfants et leur commente l'évangile du jour sur le retour du Christ à la fin du monde. Puis les soeurs emmènent ce petit groupe en promenade aux Roches-Baritaud (là où a vécu Joséphine de Beauharnais, la femme de Napoléon 1<sup>er</sup>) et M. l'abbé s'adresse alors aux plus grands pour leur parler de l'enfer ! Et ensuite faire avec eux une bonne partie de « double-drapeau », des jeunes filles assurant la garde des tout-petits. Pendant cet après-midi il y a aussi la possibilité de se confesser,

la récitation du chapelet en commun et, à la fin, le chant des Vêpres et le salut au Saint-Sacrement pour clôturer cette belle journée de récollection. Chacun repart revigoré et plein d'enthousiasme pour préparer son âme à la venue du Sauveur.

### 6 décembre

Encore une vente en ce dimanche de la Saint-Nicolas : De nouveau quelques livres mais aussi des bouteilles d'apéritif et des cartes de vœux (tout ceci « fait maison ») trouvent des amateurs tant à la Roche-sur-Yon qu'aux Fournils dans un stand bien animé par des pères de famille aidés de leurs enfants. Pour la plus grande joie de ceux à qui ils seront offerts et de l'école de l'Épiphanie à qui tout ceci profite !

### 8 décembre : Immaculée Conception

Après le chant des Vêpres, c'est sous un magnifique ciel tout étoilé que s'est élancée la procession en l'honneur de Notre-Dame et de son plus beau titre de gloire ! Il y avait beaucoup de fidèles malgré la concurrence d'une conférence pourtant bien intéressante. Mais les vendéens venus de toutes parts avaient préféré leur bonne Mère. Ils ont chanté de tout leur cœur, flambeau, cierge ou lanterne à la main à la suite de Notre-Dame. Accompagnés par l'Harmonie, ils ont chanté à travers champs, malgré le sol détrempé par les grosses pluies de la journée avant de se retrouver au pied de l'autel pour assister à la sainte Messe. Les enfants de l'école ont brillamment servi les cérémonies et chacun est reparti avec un plus grand amour de sa chère Maman du Ciel.



### 10 décembre : pèlerinage à ND de Lorette

Deux des sœurs du prieuré, 15 adultes et 2 tout-petits garçons ont rejoint M. l'abbé Ramé pour un pèlerinage à La Flocellière au sanctuaire de Lorette, reproduction exacte de la petite maison de Notre-Dame à Nazareth qui fut transportée miraculeusement en Italie. Trois kms de marche facile sous un beau soleil d'hiver à travers le verdoyant bocage, en écoutant les méditations et les lectures de M. l'abbé et en récitant le Rosaire, ont permis de prier avec ferveur pour les vocations et pour les âmes consacrées. Au sanctuaire quelques personnes avaient rejoint les marcheurs. Il y eut la fin de la récitation du rosaire et quelques autres dévotions avant que M. l'abbé ne donne sa bénédiction. Un deuxième pèlerinage est prévu pour la fête de l'Annonciation transférée, le 4 avril. Qu'on se le dise !

## Quelques réflexions sur les attentats de Paris : une tragédie qui doit nous servir de leçon

**Assez de ne vouloir rien entendre, ni rien voir  
ni rien dire !**



« Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête ». Osée VIII, 7

La tragédie qui a frappé les habitants de Paris ne devrait pas nous surprendre ni nous étonner, encore moins nous scandaliser. Certes, loin de moi l'idée de vouloir absoudre ces assassins et leur ignoble forfait. Mais ce qui est arrivé nous pendait au nez et c'est justement le moment de nous remémorer la citation du prophète.

### Des événements prévisibles et prévus

En effet, tous les services des renseignements de la police, de l'armée, de la justice – que l'on songe, pour ne citer que lui, aux avertissements de l'ex-juge anti-terroriste Marc Trévidic – avaient prévenu le gouvernement non seulement de la menace d'attentats de la part des djihadistes, mais de leur imminence. Celui-ci était donc parfaitement informé. Ne sont donc surpris que ceux qui veulent bien

l'être. Gouverner c'est prévoir, et une fois de plus, les autorités de la République n'ont rien vu venir ou plus exactement, osons le dire, n'ont rien fait pour éviter ce drame.

### Responsables et coupables

Pourquoi ces attentats ? Ces massacreurs ne sont pas tombés du ciel ou plutôt ne sont pas sortis de l'enfer par hasard. Bien sûr, ils sont les parfaits représentants de cette idéologie mortifère qu'est l'islam politique autrement appelé islamisme – car nous n'osons pas nommer le mal et l'erreur tels qu'ils sont, et l'islam tout court est (déjà) une erreur donc un mal – qui nous a déclaré une guerre à mort comme l'indique le communiqué de revendication des attentats. Mais il n'était pas nécessairement écrit que ceux-ci dussent avoir lieu. Ils sont l'effet d'une vengeance terrible que ces gens-là exercent sur le peuple français en lui faisant payer ses fautes, ses erreurs et celles de son gouvernement et de son régime politique. Je ne peux évidemment pas m'étendre dans le cadre de cet article sur les dessous de la politique française au Proche-Orient, mais enfin il n'aura échappé à personne que « nous » avons mené là-bas une politique de gribouille à la remorque des intérêts américano-sionistes en mettant à feu et à sang cette région qui ne nous avait rien demandé. Songez à l'état actuel d'anarchie qui règne en Irak, en Syrie, en Libye. Oui, nos gouvernements successifs portent la responsabilité terrible de ce chaos et nous payons aujourd'hui le prix de leurs errements. Il faudra s'en souvenir en 2017, un mauvais arbre ne peut pas donner de bons fruits.

### Des victimes innocentes ?

C'est bien sûr ce que nous sommes tentés de dire pour mieux stigmatiser la lâcheté des assassins. Mais je voudrais faire comprendre à nos lecteurs que dans la mentalité tribale des peuples sémitiques – dont les Arabes sont – il n'y a pas d'innocents. Les responsabilités sont toujours collectives, c'est la loi du Talion, il suffit de lire ou relire le *Coran* ou le *Talmud* stricto sensu. Pour un chrétien, l'innocence n'existe pas plus puisque nous sommes marqués par le péché originel. Bien sûr, ces malheureux morts n'étaient en rien concernés par les événements du Proche-Orient, bien sûr, l'excellence de notre civilisation, policée par des siècles de christianisme justement, nous a appris à distinguer les civils des soldats et à épargner aux premiers autant que faire se peut les horreurs de la guerre. Mais cette distinction n'existe pas dans l'islam. Ce que nous regardons comme une lâcheté, l'assassinat sauvage de civils lambda, eux le voient comme la juste punition de nos choix. Ils nous considèrent non comme des adversaires respectables mais comme l'Ennemi. Et c'est justement là que je voudrais revenir sur les fautes et sur les responsabilités dont j'ai parlé plus haut. Le peuple français est-il collectivement responsable de ce qui lui arrive ? La question peut paraître provocatrice, mais n'est-ce pas lui qui a choisi ses gouvernements ? N'est-ce pas lui qui idolâtre la République et les droits de l'homme ? N'est-ce pas lui qui a apostasié massivement ? N'est-ce pas lui qui, il y a

près d'un an, défilait bruyamment en portant de ridicules pancartes « je suis Charlie » pour défendre le blasphème et le sacrilège qui, eux, n'apportent jamais la paix ? Alors il ne faut pas s'étonner si les « barbus » nous prennent au mot... Si l'on fait une lecture un peu plus spirituelle de ces événements, on constate que ce qu'ont voulu frapper ces fanatiques c'est aussi et surtout une civilisation qu'ils abhorrent et qui se donne quotidiennement en spectacle : celle du matérialisme, du consumérisme, de l'hédonisme et du vice, du laïcisme, etc. L'ironie de l'Histoire, c'est qu'ils identifient cette contrefaçon à la civilisation chrétienne - que nous ne sommes hélas plus - comme l'indique leur communiqué. Nos abandons collectifs, nos reniements, nos lâchetés leur ont donné les verges pour nous battre, ces gens ne sont forts que de nos faiblesses. Nous pleurons nos 130 morts et nous faisons bien, mais qui pleure pour les milliers de victimes quotidiennes que les guerres que nous avons soutenues là-bas font chaque jour ? Combien parmi nous savent qu'en Irak et en Syrie ce sont plusieurs « bataclans » qui adviennent quotidiennement ? Qui pleure en Occident sur le sort tragique de nos frères chrétiens orientaux qui, par centaines de milliers, n'ont le choix qu'entre la valise ou le cercueil ? Et chez nous, qui-comme Rachel pleurera ses enfants qui ne sont plus, ces saints innocents massacrés dans le ventre de leur mère, 200 000 par an depuis 40 ans ?!! Alors, évidemment on ne les voit pas et c'est beaucoup plus discret... Mais les barbares ne sont-ils que du camp d'en face ? En vérité, repus et installés dans le confort douteux d'une fausse paix qui dure maintenant depuis près de soixante dix ans (si l'on excepte l'Algérie) - ce qui est une exception dans notre longue histoire - les Français ont oublié ce qu'était la guerre, la mort et la souffrance. Il va donc falloir réapprendre à faire face dans l'adversité, il va falloir apprendre ou réapprendre à se battre, il va surtout falloir nous couvrir la tête de cendres et reconnaître nos fautes. Ce n'est pas en organisant de pathétiques et grotesques marches blanches, ce n'est pas en déposant de ridicules petits lumignons sur les places publiques pour rendre hommage aux morts que les Français parviendront à exorciser leurs démons. Nous qui





savons tout cela, nous qui avons la grâce d'être « du bon côté », il est de notre devoir d'avertir nos compatriotes, de poser le doigt là où ça fait mal en toute charité mais aussi en toute justice. Il faudra bien qu'un jour nos contemporains ouvrent les yeux, qu'ils admettent qu'ils sont conduits par de mauvais pasteurs, que la rançon du péché, c'est la mort, et que le prix à payer pour une société qui a renié Dieu est toujours très élevé. La solution existe, elle n'est pas à inventer, car le Prince de la paix, c'est le Christ. Que cela ne nous empêche pourtant pas de combattre, car comme le disait Ste Jeanne d'Arc : « *Les hommes d'armes combattront et Dieu donnera la victoire* ».

Sébastien Burgaud

### À propos de l'école de l'Épiphanie

Il y a deux associations : l'une, AEP Épiphanie, qui gère le fonctionnement de la vie scolaire avec pour recettes les scolarités, et pour les dépenses les salaires des institutrices, ainsi que les autres frais (fournitures, eau, électricité, chauffage, photocopies etc.). L'autre est l'association AEP Saint Hilaire, propriétaire des murs, qui gère les bâtiments : les recettes viennent des dons, et les dépenses sont les factures des entrepreneurs...

### CARNET PAROISSIAL

#### **Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils**

##### *Baptême*

Clotilde Adrast le 8 octobre

#### **Chapelle St Michel à La Roche sur Yon**

##### *Baptêmes*

Vianney Agenais le 12 juillet

Pierre-Elie Dubois le 16 août

##### *Sépulture*

Henriette Billaud, âgée de 88 ans,  
le 7 décembre

*Par ailleurs nous recommandons à vos prières le repos des âmes de :*

Marie-Françoise Coupaye, âgée de 73 ans, décédée le vendredi 6 novembre, de Marie de La Bassetière, âgée de 96 ans, décédée le samedi 7 novembre et de Marcel Nauleau, décédé le mercredi 16 décembre à l'âge de 86 ans.

## Lettre d'un fidèle catholique

*Avec l'aimable autorisation de M. l'abbé Xavier Beauvais, que nous remercions, Spes Unica propose à votre lecture la lettre d'un fidèle catholique à son ami :*

Cher ami,

Rassure-toi je vais bien, et je te remercie de ton attention. Je te joins ici quelques commentaires sur ce qui s'est passé à Paris, ce vendredi 13 novembre 2015. Je n'en suis pas surpris, tout d'abord. À dire vrai, il est surprenant que cela ne soit pas arrivé avant. Il faut bien comprendre que cela était non seulement inévitable, mais que c'est aussi le commencement de ce qui probablement conduira, à terme, à une guerre civile entre deux factions également détestables : l'Islam, en lui-même fanatique et inhumain d'une part ; l'abominable société occidentale « moderne », laïciste, féministe, abortiste et « homosexueliste », d'autre part.

Qui connaît l'histoire et jette un regard théologique sur elle, sait que l'Islam a toujours été, dès son origine, un instrument entre les mains de Dieu pour châtier les sociétés chrétiennes qui furent infidèles à leur baptême<sup>1</sup>. Ici en France, il se passera la même chose, et il n'est pas besoin d'avoir le don de prophétie pour s'aventurer à l'affirmer. Il ne métonnerait en rien que cet affrontement entre l'Islam fanatique en lui-même et le monde occidental sécularisé et apostat dégénérât en une conflagration guerrière aux proportions planétaires.

En marge de la compassion due envers les victimes et des prières

que nous devons adresser au ciel pour elles et pour les familles endeuillées, il me paraît indispensable de comprendre que nous sommes devant un châtement plus que mérité pour une société qui est abominable aux yeux de Dieu, en raison de tous types de scandales et d'iniquités sans nombre : la pornographie de masse, l'athéisme d'État, la destruction systématique de la famille, la perversion en règle de l'enfance et de la jeunesse avec la « théorie du genre » et « l'enseignement laïc », la haine viscérale de l'Église, le prétendu « art » blasphématoire, l'euthanasie, et une liste interminable de maux perpétrés par une société autrefois chrétienne et devenue apostate, enlisée dans la fange putride de son matérialisme hédoniste, de son arrogance et de son impiété illimitées, société vile et insensée qui a perdu toute notion de respect de l'ordre naturel et des réalités sacrées.

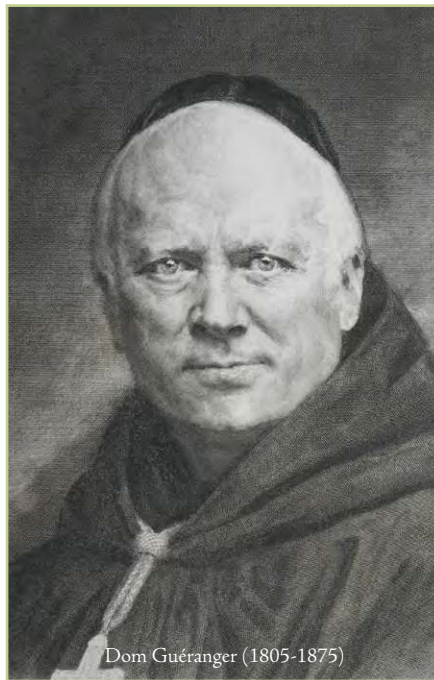
Prions et vivons en esprit de foi, de piété, de prière ; n'oublie pas de l'inculquer à tes enfants, c'est essentiel, car l'heure présente est d'une gravité extrême, tant pour la société que pour l'Église : nous nous trouvons dans la ligne finale apocalyptique qui conduit inexorablement à l'avènement de l'empire universel de Satan à travers le gouvernement mondial de l'Antéchrist secondé par le Faux prophète dont le temps nous indiquera le nom. Je te salue très cordialement.

Un fidèle catholique

<sup>1</sup> Voir le texte de Dom Guéranger cité en page 7

*Une vision de l'Islam à la lumière de la foi, particulièrement instructive, que Dom Guéranger expose dans Jésus-Christ Roi de l'Histoire aux éditions Association Saint-Jérôme pp. 95-96*

L'islamisme et ses conquêtes viennent, dès le VII<sup>ème</sup> siècle, réclamer l'attention de l'historien, et un tel sujet offre une abondante source de considérations fécondes. L'écrivain naturaliste raconte les faits; il entraîne son lecteur sur les pas de ces conquérants que le désert a vomis tout à coup. Dans ses récits on les voit s'étendre comme un déluge, et sans qu'aucune digue ne les arrête, sur diverses provinces de l'empire d'Orient. D'où viennent-ils? Quelle est la loi providentielle qui les conduit et leur assigne une limite qu'ils ne doivent pas franchir? Ces questions, l'historien naturaliste ne se les fait pas à lui-même; comment en pourrait-il donner la solution à son lecteur? L'historien chrétien, au contraire, lui qui sait que tout en ce monde est dirigé selon le plan surnaturel, n'a garde de laisser passer un fait aussi immense sans l'avoir soumis aux investigations de sa foi. Instruit à l'école des saintes Écritures, il sait que l'asservissement des peuples sous le joug de fer de la conquête est à la fois un châtiment du Ciel pour les prévarications d'un peuple, et un exemple terrible donné



Dom Guéranger (1805-1875)

aux autres nations. (...) Ainsi, n'en doutons pas, l'islamisme n'est point simplement une révolution d'Arabes qui s'énuient sous la tente, et auxquels un chef habile a imprimé une surexcitation qui les pousse tout à coup à la conquête des villes les plus luxueuses de l'Orient. Non; mais Dieu a laissé prévaloir pour un temps l'antique ennemi de l'homme, et lui a permis de choisir un organe à l'aide duquel il séduira les peuples, en même temps qu'il les asservira par le glaive. De là, Mahomet, l'homme de Satan, et le Coran, son évangile. Or, quel est le crime qui a poussé ainsi à bout la justice de Dieu, et l'a portée à abandonner ces peuples à un esclavage dont nous ne prévoyons pas encore la fin? L'hérésie est ce crime odieux, qui rend inutile la venue du Fils de Dieu en ce monde, qui proteste contre le Verbe

de Dieu<sup>1</sup>, qui foule aux pieds l'enseignement infaillible de l'Église. Il faut qu'il soit puni et que les nations chrétiennes apprennent qu'un peuple ne s'élève pas contre la parole révélée sans s'exposer à voir châtier, même dès ce monde, son audace et son ingratitude...

<sup>1</sup> Dom Guéranger fait référence aux principales hérésies qui ont particulièrement sévi en Orient : contre l'union de la nature humaine et divine de Jésus-Christ dans l'unique personne du Verbe, Arius nie la divinité de Jésus-Christ, Nestorius soutint qu'il y avait deux personnes en Jésus-Christ, Eutychès nie la réalité de la nature humaine de Jésus-Christ.



**Les prêtres et les religieuses du Prieuré Notre-Dame du Rosaire, vous souhaitent de joyeuses et saintes fêtes de Noël, avec toute la paix divine « pour les hommes de bonne volonté. »**

## Agenda

### Mardi 5 janvier

De 10h30 à 18h30 : Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement exposé dans le cadre de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement qui a commencé dans la Fraternité le 1<sup>er</sup> décembre 1989 (Pour demander : La victoire sur les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Église ; la conversion de Rome et des évêques ; la sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce et l'éveil de nombreuses vocations.)

### Dimanche 10 janvier

Vente de galettes des Rois au profit de l'École de l'Épiphanie

### Dimanche 24 janvier

Récollecion du Tiers Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

### Dimanche 28 janvier

Vente de vins et de gâteaux au profit du Pèlerinage de Pentecôte.

### Dimanche 31 janvier

Cérémonie des Adieux à la Crèche.

### Dimanche 14 février

Récollecion de carême.

### Lundi 4 avril

Fête reportée de l'Annonciation et Pèlerinage à N-D de Lorette (La Flocellière) pour demander des vocations.

### Samedi 9 et dimanche 10 avril

Pèlerinage du jubilé du Grand Pardon à Notre-Dame du Puy.

### Dimanche 24 avril

Récollecion du Tiers Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

### Dimanche 8 mai

Communions solennelles.

### Samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 mai

Pèlerinage de Pentecôte.

### Dimanche 22 mai

Premières communions.

### Dimanche 29 mai

Solennité de la Fête- Dieu et procession du Saint-Sacrement

## Renseignements

### Croisade du rosaire

Intention du mois de janvier : « Les chrétiens d'Orient persécutés et martyrisés. »

Intention du mois de février : « Pour le Pape et les évêques. »

Intention du mois de mars : « En réparation des nombreux péchés qui crient vengeance au Ciel »

### Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

### Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

### Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.

Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'École de l'Épiphanie.

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse :

02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

### Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 18 janvier, 22 février, 14 mars pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 19 janvier, 23 février, 15 mars pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 23 janvier, 27 février, 12 mars pour adultes et étudiants

### Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Le samedi à 9h30 : Initiation à la foi et préparation à la première communion (Sœur Marie-Jérôme).

Le lundi à 18h00 : Préparation à la confirmation et à la communion solennelle (Abbé Ramé).

À la chapelle de La Roche-sur-Yon, le mercredi à 15h00 (Abbé Ramé).

### Catéchisme pour adolescents en période scolaire

Les lundis 19 octobre, 23 novembre, 14 décembre à 20h30 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

### Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Pauline de Vençay

(07 81 56 74 96 ou paulinedevençay@gmail.com)

### Croisade Eucharistique

Chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois, au Prieuré Notre-Dame du Rosaire de 11h30 à 16h30 (Abbé Laurent Ramé et Sœur Marie-Olivia)

### Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Mardi 19 janvier, mardi 16 février, mardi 22 mars à partir de 9h30.

Le repas est offert par le Prieuré (Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

### Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

## Pour joindre les prêtres

**Prieuré Notre-Dame du Rosaire** : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prainçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

**Abbé Laurent Ramé** : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr